

Lorsque nous examinons l'effort global d'aide au développement, nous constatons nettement que le volume de l'aide ne suit pas le niveau des besoins. Au cours des dernières années, notre programme d'aide a connu une croissance de 7.4 pour cent, plus du double du taux habituel des dépenses publiques canadiennes. Le Canada, comme certains autres donateurs, a dû apporter des ajustements à court terme à notre budget d'aide, mais à partir de l'an prochain, notre programme reprendra sa croissance, qui sera indexée sur la croissance de l'économie canadienne, et notre coefficient d'aide au développement du produit national brut augmentera progressivement.

Il est plus difficile de mesurer la qualité de l'aide que son volume, mais un niveau élevé de qualité et un volume important sont tous deux nécessaires pour qu'un effort d'aide soit crédible. Le Canada s'est engagé à maintenir un programme de qualité et, nonobstant les réductions budgétaires, il a préservé la grande orientation fondamentale de son aide qui restera centrée sur le développement.

Nous n'avons donc pas changé l'orientation générale de la stratégie d'APD (aide publique au développement) que nous avons annoncée l'an dernier et qui a été bien accueillie par le Comité d'aide au développement.

Toutes les améliorations seront maintenues et mises en oeuvre, y compris l'engagement envers le développement d'abord, et